

Notues sur les porés (3)

Autor(en): **Jaquenoud, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **63 (1985)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936856>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notules sur les porés (3)

Skeletocutis est un genre établi par Kotl. & Pouz. en 1958 pour séparer *amorpha* Fr. qui présente des hyphes squelettiques dans le trichoderme de la surface piléique, de *dichrous* qui ne possède que des hyphes génératrices et qui reste dans le genre *Gloeoporus* Mont.

J. Keller (*Persoonia* 10 (3): 347—355, 1979), après étude au microscope électronique à balayage, a constaté que les incrustations des hyphes des espèces du genre *Incrustoporia* Doman. 1963 (à l'exception de *carneola* Bres. que nous ne retenons pas ici parce que tropicale) sont de même nature que celles des hyphes d'*amorpha* Fr.; de plus, que les espèces d'*Incrustoporia* ont en commun avec *amorpha* de *Skeletocutis* la plupart des autres caractères (sans toutefois y posséder la couche cornée qui continue dans les pores d'*amorpha*, espèce qui a aussi une tendance prédominante à former des basidiomes piléiques, alors que les *Incrustoporia* en ont une à en former des résupinés), de façon qu'il transfère les espèces européennes d'*Incrustoporia*, y compris son espèce-type *stellae* Pil., dans le genre *Skeletocutis*. *Incrustoporia*, un genre plus jeune, disparaît et fait place ainsi à *Skeletocutis* Kotl. & Pouz., sensu Keller.

Il en résulte de nombreuses nouvelles combinaisons que voici:

numéro du Bourdot & Galzin et nom correspondant;

si pas dans le B & G, alors

basionyme*

nouvelle combinaison

990. <i>Poria calcea</i> (Fr.) Bres. A. <i>coriacea</i> e) <i>radicata</i>	<i>Skeletocutis alutacea</i> (Lowe) Keller
844. <i>Leptoporus amorphus</i> (Fr.) Quél.	<i>Skeletocutis amorpha</i> (Fr.) Kotl. & Pouz.
838. <i>Leptoporus chinoneus</i> Quél.	<i>Skeletocutis nivea</i> (Jungh.) Keller
— <i>Poria percandida</i> Malenç. & Bert.	<i>Skeletocutis percandida</i> (Malenç. & Bert.) Keller
— <i>Poria stellae</i> Pil.	<i>Skeletocutis stellae</i> (Pil.) Keller
990. <i>Poria calcea</i> (Fr.) Bres. C. <i>fragilis</i> B & G b) <i>Poria biguttulata</i> Romell	<i>Skeletocutis subincarnata</i> (Peck) Keller
— <i>Poria tschulymica</i> Pil.	<i>Skeletocutis tschulymica</i> (Pil.) Keller

Des espèces indiquées ci-dessus, ont été trouvées en Suisse:

alutacea (ça et là), *amorpha* (fréquente), *nivea* (la plus fréquente, aussi anciennement connue sous le nom de *Tyromyces semipileatus* (Peck) Murr. et *subincarnata*).

Par la suite, A. David a publié en 1982 une remarquable «Etude monographique du genre *Skeletocutis* (Polyporaceae)» dans *Le Naturaliste Canadien* (Rev. Ecol. Syst.) 109: 235—272 avec 6 nouvelles espèces et 1 nouvelle combinaison:

	habitat/lieu(x) de récolte
<i>Skeletocutis albocremaea</i> Dav.	tronc pourri, décortiqué (Cedrus, Pinus), Midi de la France
<i>Skeletocutis azorica</i> (Reid) Dav.	Pinus, Pteridium, Cryptomeria japonica; Açores
<i>Skeletocutis carneogrisea</i> Dav.	chez B & G = 844. <i>Leptoporus amorphus</i> (Fr.) Quél. c) <i>P. molluscus</i> Karst. sec. Lloyd env. Lucerne (CH), sur tronc Picea près Neuchâtel (CH) sur Abies, France (Pinus, Picea, Abies) Canada (Picea), Suède (Picea) Rép. Fédérale Allemande (Abies, Pinus)

(à notre avis, il s'agit d'une espèce fréquente en Suisse. Il faudra réviser nos récoltes).

Skeletocutis jelicii Tortiè & Dav. 1981
Skeletocutis kuehneri Dav.
Skeletocutis papyracea Dav.

Skeletocutis portcrosensis Dav.
Skeletocutis subsphaerospora Dav.

Yougoslavie (*Abies alba*)
Pinus (France: Allier, Isère, Var)
Pinus, Cedrus (France), conifère (Maria
Rain, Autriche), *Abies* (Yougoslavie)
Pinus (Var, France)
Cedrus (Vaucluse, France), *Quercus*
coccifera (Murcie, Espagne)

Nous avons tenu à indiquer à côté des noms d'espèces les supports et les lieux de récoltes, car il n'est pas à exclure que nombre d'espèces, outre *carneogrisea*, puissent se retrouver en Suisse, pensons par ex. à *kuehneri*.

Cette monographie comporte une clé et des descriptions détaillées de toutes les espèces de ce genre connues jusqu'à maintenant. Il est à conseiller de l'utiliser pour la détermination des *Skeletocutis* (donc aussi des anciens *Incrustoporia*).

*

Datronia, un simple anagramme d'*Antrodia*, a été introduit par Donk en 1966 pour séparer d'A. les espèces à hyphes foncées, surtout les squelettiques, avec une ligne très sombre entre la trame et le tomentum, et à pourriture blanche. Nous avons parlé amplement de ce genre dans ce bulletin en février et avril 1976, mais même parmi les mycologues qui publient sur la chorologie, *Antrodia* apparaît encore parfois comme genre de *stereoides*.

Donc:

Bourdot & Galzin

Hyménomycètes de France*

902. *Trametes mollis* (Sommerf.) Fr.

903. *Trametes stereoides* (Fr.) Bres.

= *Datronia mollis* (Sommerf.) Donk

= *Datronia stereoides* (Fr.) Ryv.

(Syn. *D. epilobii* (Karst.))

D. mollis est très commun chez nous. Quant à *D. stereoides*, nous l'avons récolté dans les Alpes (Valais et Grisons), mais il devrait aussi se retrouver ailleurs à partir d'une certaine altitude.

A Bologne, Italie, nous avons déterminé le 28.9.1981 *D. stereoides* venant d'être récolté sur du hêtre près de Cavone, donc également bien au-dessus de 1000 m d'altitude, au-dessus de Lizzano in Belvedere (BO). Comme cette espèce n'est pas mentionnée dans «Polyporaceae italiane I–IV» de G. Govi, nous avons demandé à A. Bernicchia, qui s'occupe des Aphyllophorales à l'Université de Bologne, si, après ces publications, on l'avait récoltée et déterminée. Elle a répondu par la négative, pour autant qu'elle s'en souvienne et qu'elle en soit informée. Ainsi il n'est pas exclu que cette récolte (A 751/1) soit la première de cette espèce enregistrée pour l'Italie.

M. Jaquenoud, Achslenstrasse 30, 9016 St. Gallen

* voir la référence aux publications de H. Jahn dans le texte en allemand.

Le Mot du Président de la Commission scientifique

La Mycologie en hiver

Pour le déterminateur habituel qui s'intéresse particulièrement aux champignons à lamelles, l'hiver signifie le repos.

Pourtant il peut rester actif, par exemple en mettant au propre les notes qu'il a prises hâtivement durant le «stress mycologique» de l'automne, ou bien en étudiant des «Exsiccata».